

du 1<sup>e</sup> mars 1869 au 7 mars 1869

### Réparations.

1. Château. On a posé quelques chevrons de la couverture, mais le travail de cette semaine a été insignifiant, vu le mauvais temps.

2. Poulailler. Une partie de la toiture a été enlevée par l'ouragan. On a vite recouvert avec les débris de tuiles ce qu'on a pu pour protéger les enduits, qui sont terminés quand [*sic*] à la première couche.

Vendredi et samedi on a pavé environ la moitié de l'intérieur.

3. Grange. Pendant le mauvais temps les charpentiers ont commencé le plancher, avec des planches assemblées et couvertes, mais non rabotées, le sixième de la grange est à peu près terminé, je garde ce travail pour quand il ne fait pas bon travailler dehors.

Il y a aussi trois rangées d'auges terminées, ce travail est fort bien fait et je crois que ce genre d'auges sera propre et durable. Je fais réserver au fond de chaque séparation un passage pour que les animaux puissent boire dans leurs auges, un trou est réservé à la partie inférieure et l'eau file dans la rigole à purin qu'elle lave du même coup.

Enfin j'ai fait paver la place de 20 vaches, de deux rangées, le milieu n'est pas achevé, sans cela une travée de la grange serait à peu près achevée. Il n'y aura plus qu'à couler un mortier hydraulique entre les pavés.

Ce qui me retarde le plus en ce moment est le pavage et l'empierrement de la cour sans lequel je ne puis mettre mes bêtes dans la nouvelle étable. Le temps malheureusement toujours /2/ pluvieux ne me permet pas de prévoir l'époque à laquelle je pourrai amener mes matériaux.

### Chemins

#### Rigoles

#### Plantations

Le chemin du clos Boudeau est à peu près terminé, il y a bien encore des terres à déblayer, mais les caniveaux sont faits, les pommiers plantés, la tranchée pour la haie creusée et les épines plantées sur la moitié du parcours.

Il m'est impossible de semer des graines au milieu de la pépinière de chênes en tête de la futaie, car toutes les feuilles sont tombées et il serait impossible de biner autour des petits chênes sans les arracher tous, on ne peut les distinguer de l'herbe au milieu de laquelle ils sont enfouis.

Je sèmerai ce que je pourrai dans la Landive à côté du ~~la~~ semis de chêne de l'automne dernier. M. Duverger m'a promis des branches de peuplier, je les piquerai de chaque côté du remblai du pont de Pazat.

### Culture

Cette semaine, les labours ont peu marché, on a travaillé vendredi soir et samedi ; il reste encore à labourer au-dessus de la 1<sup>e</sup> rigole une douzaine d'ares qui seront j'espère terminés demain soir.

La charrue marche admirablement et mon système d'attelage fonctionne bien.

Je compte mardi commencer la seconde zone entre la rigole de 2 cent. et celle que j'ai fait [*sic*] cette année. Mais je suis arrêté par les mouillères, dès demain je vais commencer à drainer pour que la charrue puisse marcher. Je comprends pourquoi tout cela était cultivé par lopins, chaque mouillère (infranchissable à la charrue[]), séparait

un champ d'avec l'autre, et il s'y développait /3/ une végétation de broussailles qui donnait à l'ensemble un aspect inculte et abandonné.

Une autre difficulté se présente. Dans ces terres défoncées à 0<sup>m</sup>50 ou 0<sup>m</sup>60 il est impossible de faire marcher un tombereau de sorte que je ne pourrais amener mon fumier. Voilà ce que j'ai imaginé de faire.

Je vais fumer une partie à 100 mille kilos à l'hectare. J'ai donc un tombereau de fumier par are ou 100 mètres carrés. D'un autre côté chaque planche de défonçage a 10 mètres et renferme 20 raies de charrues à 0<sup>m</sup>50 chacune.

[croquis]

Je commence à tracer ma première raie à 5<sup>m</sup> de la rigole, et je fais quatre ou six sillons soit une largeur de 2 à 3 mètres, je fais la même chose à 10<sup>m</sup> de ce premier axe et ainsi de suite, de sorte que j'ai une série de chemins non labourés entre chaque labour chaque 10 mètres on y met un tombereau de fumier de sorte que ces milles kilos de fumier se trouvent au centre d'un are où il est facile de les répandre. De cette façon, on peut à la fois doser la fumure très également, et la répandre facilement, et l'amener sans trop de tirage.